

## Sur les traces de son histoire familiale

*Parcourant le chemin inverse de ses parents, Ngoc Lan est partie vivre au Vietnam en 2007, à la recherche de ses racines. Cette femme, qui est née à Neuchâtel en 1981, est rentrée en Suisse, réconciliée avec ses origines.*

« Je suis née à Neuchâtel et j'ai toujours habité dans le canton jusqu'à ce que je décide de tout lâcher à 25 ans, pour aller vivre dans le pays de mes parents, le Vietnam », raconte Christiane, appelée Ngoc Lan par ses proches, ce qui signifie « fleur de perle » en vietnamien. « Je suis partie pour une durée indéterminée, à la recherche de mes racines et de mon histoire familiale. » En 2007, cette jeune femme extravertie et dotée d'une grande sensibilité a ouvert un nouveau chapitre de sa vie. Elle a quitté son poste d'assistante de direction dans une entreprise de luxe à Neuchâtel, a vendu sa voiture et remis son appartement pour s'envoler vers le pays où reposent ses ancêtres. « Mes parents ont toujours été énigmatiques concernant leur vie d'avant. Il y a souvent des tabous chez les Vietnamiens, des choses tuées dans le but de « protéger la famille ». Mais moi, je voulais connaître mon passé familial, même si la guerre a semé beaucoup de douleurs », explique Ngoc Lan. « Lorsque j'ai atterri à Saïgon, j'ai ressenti une énorme émotion, la gratitude d'être en vie après tout ce que mes parents avaient vécu. » Après la victoire des communistes en 1975, sa mère a émigré en France avec ses parents et une partie de ses 13 frères et sœurs. Avant de partir, elle a fait promettre à son petit ami de venir la rejoindre en Europe. Ce jeune homme déterminé, qui deviendra le père de Ngoc Lan, a attendu 2 ans, avant d'arriver à honorer son engagement. A 21 ans, malgré l'opposition de ses proches, il est monté à

bord d'un bateau en bois pour échapper au régime et rejoindre la Malaisie, comme l'ont fait des milliers d'autres boat people vietnamiens. Un périple de trois jours extrêmement périlleux. « Ils étaient 74 clandestins entassés comme des sardines sur une embarcation de fortune, raconte Ngoc Lan avec émotion. Les vagues ont emporté tous leurs bagages et ils ont survécus par miracle. Sur les 15 bateaux à avoir quitté le port ce jour-là, seul celui de mon père est arrivé à destination... »

### Demande d'asile en Suisse

Le jeune migrant est ensuite resté 14 mois en Malaisie où il a travaillé sur des chantiers dans des conditions très difficiles pour pouvoir s'offrir la suite du voyage vers l'Europe. Finalement, une amie de la famille qui vivait à Neuchâtel l'a aidé à déposer une demande d'asile politique en Suisse, qui sera par la suite acceptée. « La famille de mon père était engagée contre les communistes qui avaient gagné la guerre », précise Ngoc Lan, qui est issue d'une lignée de Mandarins. « J'ai beaucoup appris sur l'histoire de mon père pendant mon séjour au Vietnam. » Au fil des mois, la Neuchâteloise s'est progressivement acclimatée au rythme et au mode de vie de l'ancienne Indochine, même si au départ tout le monde la prenait pour une étrangère. « Mon sang est à 100% vietnamien mais comme j'ai grandi loin du pays, j'ai une autre manière de bouger et de me comporter, je parle la langue avec un accent et ma peau est plus claire, à cause du climat suisse », raconte la jeune femme, qui a eu beaucoup de peine à s'habituer aux soupes de nouilles pour le petit déjeuner et aux siestes – presque obligatoires – du début d'après-midi, sans parler du réveil très matinal de la plupart de ses compatriotes. « Les gens se lèvent à

5h du matin pour faire du sport ou du Tai Chi ! Certains font du jogging avant qu'il ne fasse trop chaud, d'autres jouent au badminton comme mes voisins, qui démontraient leur filet à 8h et le remplaçaient par un stand de nourriture ! » Ngoc Lan a passé des jours à arpenter les rues de l'ancienne Saïgon - appelée Hô Chi Minh Ville depuis 1975 - humant les odeurs, écoutant les bruits et les sons de ce pays qui a vu naître ses parents et où reposent ses aïeux. Au détour des ruelles, elle a découvert un espace urbain marqué aujourd'hui encore des stigmates de la guerre. « On peut voir des impacts de balles sur les façades et des routes défoncées qui n'ont jamais été réparées », raconte la jeune femme, qui a découvert un pays d'une énorme richesse culturelle mais qui n'a pas encore pansé toutes les blessures de son passé récent. « Dans notre tradition, nous pensons que les morts vivent parmi nous en permanence et d'après ce qui se dit, il y a dans le pays beaucoup d'âmes en peine qui n'ont pas trouvé la paix à la suite de la guerre civile. »

### **Le respect des morts**

Une fois par an, à l'occasion de la Fête des morts, les Vietnamiens brûlent de faux billets de banque et des vêtements en papier pour les envoyer aux âmes perdues. Une coutume ancestrale que Ngoc Lan a également pratiquée à Neuchâtel, mais d'une manière simplifiée. « On priait et on déposait du riz et des fruits en offrande sur l'autel dédié aux ancêtres, qui se trouvait chez mes parents », se souvient la jeune femme qui bien qu'elle n'ait pas installé un tel lieu de culte chez elle, reste très attachée à ces traditions. « J'ai découvert que mes facettes vietnamiennes étaient plus nombreuses que je ne l'imaginais. En arrivant à Saïgon, je me sentais neuchâteloise mais en repartant, mon identité n'était plus si clairement définie », confie Ngoc Lan qui a dû interrompre son séjour asiatique après six mois, pour

retourner auprès de son père, malade. Elle a recommencé sa vie helvétique, retrouvant rapidement du travail et un appartement à Neuchâtel. Mais la jeune femme n'a pas pour autant renoncé à vivre au Vietnam, « un pays qui foisonne d'opportunités » et où elle souhaiterait ouvrir un jour un bar à jazz. En Suisse, cette passionnée de « black music » est une des rares femmes à travailler comme DJ à Zürich, Lausanne, Genève ou Neuchâtel. « Je suis engagée une à deux fois par mois pour animer des soirées hip hop, soul, funk ou jazz. J'adore manier les platines et découvrir des morceaux inédits ! Je crois que cet amour de la musique est aussi un héritage familial: une de mes tantes, Thanh Lan, est une chanteuse célèbre au Vietnam, elle a été une vraie star dans les années 70 », sourit cette femme aux multiples facettes. Depuis son « séjour initiatique » dans son pays d'origine en 2007, elle est retournée à Hô Chi Minh Ville avec son frère cadet, qui est rentré transformé par ce retour aux sources. Elle espère bientôt renouveler l'expérience avec son père, qui n'a pas foulé le sol de son enfance depuis 1992...

*Cette rubrique, soutenue par le Service du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.*

### **Valérie Kernen**

#### **Le Vietnam en bref**

**Superficie** : 331 690 km<sup>2</sup> (grand comme l'Italie et la Belgique réunis).

**Population** : 87 millions d'habitants ( pour 69 millions en Italie et Belgique).

**Capitale** : Hanoi.

**Nature du régime** : communiste, parti unique

**Chef de l'Etat** : Nguyen Minh Triet, depuis 2006.

**Histoire** : Sous domination chinoise jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. La période d'indépendance qui s'ensuit est marquée par l'affrontement de dynasties rivales. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle : la région est intégrée à l'Indochine française. De 1946 à 1954 : la guerre d'indépendance se solde par une défaite des colons. Selon les Accords de Genève, le pays est divisé en deux entre le Nord et le Sud jusqu'à des élections qui n'eurent jamais lieu et qui devaient précéder à une réunification du pays. 1962 : le conflit - jusqu'ici latent - entre le Nord communiste et le Sud - qui sera soutenu par les Américains - éclate. 1975 : les Nordistes remportent la victoire et le Vietnam, réunifié un an plus tard, devient une république socialiste. Les conflits armés qui suivirent contre le Cambodge et la Chine, les conditions de vie difficiles et la politique du régime ont entraîné un exode massif des Vietnamiens ( boat people). 1994 : la levée de l'embargo américain favorise le développement économique, actuellement en plein essor. Le Vietnam espère entrer dans le club des pays dits développés d'ici à 2020.

**Statistiques** : 75 personnes d'origine vietnamiennes résident dans le canton de Neuchâtel.